

## Au carrefour des idéologies

**B**ouillonnant, le plateau d'« Apostrophes » ce soir ! Aux côtés de Raymond Abellio et de Paul Thibaud, actuel directeur de la revue « Esprit », Bernard Pivot a invité Bernard-Henri Lévy, ce jeune et brillant philosophe qui vient de publier un essai explosif, « L'idéologie française » (Grasset) et Raymond Lavigne, grand routier du journalisme militant, auteur d'un ouvrage non moins explosif intitulé « Je suis un communiste heureux » (La Table Ronde).

Entre ces deux derniers invités, un gouffre qu'il sera bien difficile de combler et qui pour-

rait provoquer une sévère empoignade.

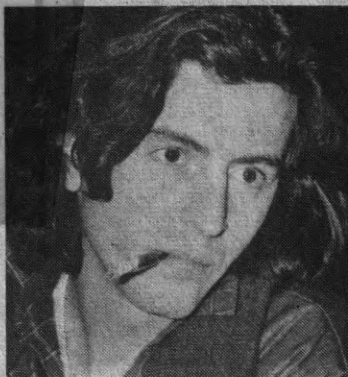
Pour Lévy, en effet, point n'est besoin de se gargariser de mots : la France n'est peut-être pas le pays idyllique que certains tentent de décrire en le prenant pour la patrie des libertés et des Droits de l'homme, le pays des lumières ! Aurions-nous la mémoire si courte et aurions-nous oublié les démons qui nous hantent : l'antisémitisme et tous les extrémismes, de droite ou de gauche, symbolisés, selon Lévy, par des écrivains comme Péguy ou Maurras d'un côté, par des hommes politiques comme Jaurès ou Blum de l'autre ? Le mérite de ce livre, historiquement discutable, sera en tout cas de faire rebondir un débat que beaucoup préféreraient ne pas voir s'engager, notamment à la télévision où l'on n'aime guère voir remis en question l'ordre établi, à fortiori l'idéologie dominante.

Idéologie que Raymond Lavigne contestera, à sa manière, c'est-à-dire en tant que « communiste heureux ». Pourquoi pas ? Ancien rédacteur en chef de l'« L'Humanité Dimanche », Lavigne exprime dans son ouvrage des sentiments plus que des idées, parlant avec ses tripes plus

qu'avec sa raison. Cela donne à ce livre un aspect confidentiel, presque intime, mais lui enlève une certaine crédibilité car, volontairement ou non, Lavigne oublie d'analyser nombre d'événements majeurs de ces dernières années, préférant montrer la vie interne d'un journal comme « L'Humanité » plutôt que d'en dénoncer les manques.

Il faut voir là une profession de foi mais non point une œuvre littéraire et encore moins un essai sur les idéologies. Car on veut bien croire que Lavigne soit un communiste heureux — et en ce sens sa naïveté nous touche — mais on ne peut accepter que ce bonheur résulte d'un tel désengagement qu'il voudrait, au contraire, nous faire passer pour un engagement de toute une vie.

Toute profession de foi a ses limites et il faut avoir des oeillères pour ne pas les distinguer sous peine d'être un mouton de Panurge comme les autres, situation que Lavigne ne semble pas prendre à son compte. Où est donc la limite de l'honnêteté intellectuelle ? Telle est bien la question majeure que l'on peut se poser à la lecture de ces deux ouvrages.



Bernard-Henri Lévy